



## 1 ► Structure géologique de la face SW du Grand Salève

Au départ du sentier d'Orjobet, juste au-dessus du parking du Coin, un premier panneau a été conçu pour présenter les terrains et la structure du Grand Salève. Ce panneau est actuellement en réfection.

## 2 ► Faille décrochante avec filon de calcite et corail fossile

Le long du sentier d'Orjobet, vers 900 mètres d'altitude, le deuxième panneau signale la présence d'un filon de calcite blanche (cristal constitutif du calcaire), qui marque la présence d'une grande fracture. L'observation d'un corail fossile du Jurassique supérieur prouve, qu'il y a 145 millions d'années, une mer de type bahamien ou polynésien existait à l'emplacement actuel du Salève!

## 3 ► L'eau, responsable de la dissolution des roches calcaires

Plus haut, à l'entrée de la grotte d'Orjobet, une série de schémas sont proposés pour expliquer la formation de cette cavité naturelle. A ce propos, savez-vous que le nom Orjobet vient du nom d'un paysan propriétaire de cette partie de la montagne, François Orjobet, qui fit découvrir cette grotte à Horace-Bénédict de SAUSSURE en 1779?.

## 4 ► Les roches sédimentaires, mémoire de très anciens environnements

Plus loin, sous le Trou de la Tine, la vue sur les couches horizontales du sommet du Grand Salève, au-dessus et au-dessous du sentier de la Corratierie, donne l'occasion de rappeler qu'entre -130 et -140 millions d'années, l'emplacement du Salève était occupé par une mer chaude plus ou moins profonde dans un environnement qui n'est pas sans rappeler les côtes de Floride d'aujourd'hui.

## 5 ► "Un repaire de vieux crustacés"

Sur le sentier de la Corratierie, la station 5 invite le promeneur à observer des terriers creusés par des crustacés fossiles vieux de 130 millions d'années qui témoignent de cette mer chaude qui occupait l'emplacement du Salève.

## 6 ► Vue sur le "Trou de La Tine"

L'arrêt 6 offre un beau point de vue sur le Trou de la Tine. Il s'agit vraiment d'une tine, c'est-à-dire d'un énorme tonneau de 60 mètres de hauteur et dont la bonde aurait été arrachée!.

## 7 ► Charbon et traces de racines fossiles

Plus loin sur le sentier, des filons de charbon apportent un nouvel élément dans la reconstitution d'un bord de mer occupé par une végétation luxuriante. D'ailleurs ces veinules de charbon ont intrigué les promeneurs du Salève depuis plus de deux siècles et demi; Jean TOLLLOT (1733 - 1815) écrivait déjà en 1776: "On fit grand bruit, il y a une quarantaine d'années, de quelques filons de houille qu'on avait découvert dans les flancs du Grand et du Petit Salève".

## 8 ► Panorama sur les Alpes

Du sentier de la Corratierie on accède par les pâturages à la station 8, sommet du Grand Salève (1.307 m). De ce balcon naturel une vue exceptionnelle permet d'observer une portion de la chaîne alpine sur plus de 100 km de largeur. Sous le panorama dessiné par Augustin Lombard en 1965, cinq schémas retracent la formation des Alpes, dont l'histoire remonte à 240 millions d'années, alors que les continents africain et européen étaient encore accolés.

## 9 ► Lorsque les roches s'affrontent...

Ce panneau, situé en face de la Petite Gorge, présente une exemple de fracture commune au Salève et ici très démonstrative. Plusieurs dessins aideront l'observateur à comprendre le mécanisme et le jeu des mouvements liés à cette importante cassure.

## 10 ► Le site d'une ancienne exploitation

La dernière station est située près des Rochers de Faverges, constitués de roches d'âge Tertiaire. Outre la présence de roches riches en quartz (grès), qui ont servi de matière première pour l'industrie du verre, développée notamment à la Verrerie, près de

Thorens-les-Glières, l'intérêt de ce site réside surtout dans le fait qu'on y trouve des scories, comme d'ailleurs en de nombreux autres points du chaînon du Salève.

Ce que l'on connaît de l'exploitation du fer à ces époques, probablement romaine et moyenâgeuse, est relaté sur le panneau par des schémas évocateurs.

### Conception et réalisation

Jean Charollais et Jacques Metzger (Université de Genève: 1990 - 1995)

avec la collaboration de Quentin Deville, Vincent Serneels, Gérard Stampfli et Fernand Jacquemoud

### Animation pédagogique et scientifique

Université de Genève et Fondation Européenne pour le Développement durable des Régions (FEDRE)

### Financement

Communes de Collonges-sous-Salève, Bossey et la Muraz, Conseil général de Haute-Savoie, Conseil régional, Conseil du Léman.

### Gestion

Syndicat Mixte du Salève

**Exécution:** G. Coquard. F.-69120 Vaulx-en-Velin

© La diffusion des textes et images de ce site (que ce soit par impression papier ou sur le Web) **est autorisée exclusivement à des fins non commerciales**, à condition que soit indiquée la référence de leur source.

**Ce prospectus est valable pour la saison 2003**